

L'OPÉRATION DÉBUTERA AUJOURD'HUI POUR S'ACHEVER VENDREDI

# La Wilaya d'Alger reloge

## 3 245 familles

**Le wali d'Alger a animé, hier, une conférence de presse pour présenter les modalités de la nouvelle opération de relogement de familles résidant dans des habitations précaires. Dès aujourd'hui, et jusqu'au 9 septembre, 3 245 familles aménageront dans des appartements neufs bâtis dans la périphérie de la capitale.**

**Tarek Hafid - Alger (Le Soir)** - La 24<sup>e</sup> opération de relogement des habitants des bidonvilles, des cités populaires à fortes densités et des chalets en préfabriqué débutera aujourd'hui.

La totalité des 3 245 familles concernées par ce nouveau programme devrait être dans leur logement social vendredi prochain. Parmi les sites concernés par cette opération, on retrouve notamment les cités Diar Echems, Diar-el-Kef, les Palmiers et Climat-de-France. «Tout est fin prêt pour accueillir ces familles dans les meilleures conditions. Dans ce type d'opération, il ne suffit pas de construire des logements. Il faut surtout prévoir les équipements d'accompagnement. Ainsi, pour être sûr que la rentrée scolaire se déroulera dans de bonnes conditions, nous avons prévu 5 154 places pédago-

giques», a assuré, hier, le wali d'Alger lors d'une conférence de presse animée au siège de l'ex-CPVA.

### Rôleurs...

Interrogé sur le mouvement de protestation lancé ces deux derniers jours par les habitants de la cité Diar Echems, Mohamed Kébir Addou a dénoncé ce qu'il considère être un comportement «inacceptable». «Nous sommes face à une situation inacceptable, inadmissible ! Des membres de plusieurs familles qui vivent dans une seule pièce de 20 m<sup>2</sup> qui refusent de s'installer, pour chacune d'entre elles, dans des appartements flambant neufs de plus de 80 m<sup>2</sup>. Et tout ça, car ces individus estiment que Birtouta, localité où a été construite leur cité, ne se trouve pas au centre d'Alger. Ces personnes, qui restent minoritaires, n'ont qu'à rester dans



Photo : NewPress

«Tout est fin prêt pour accueillir les familles dans les meilleures conditions.»

leurs logements délabrés. C'est leur affaire», a expliqué le wali.

### ...Tricheurs

Dans ces opérations d'absorption de l'habitat précaire, les services de la Wilaya d'Alger ont mis en place un système de «filtre» pour éviter tout risque de détournement de logements. «Nous avons des cas particuliers. A

l'instar de l'épouse d'un président d'APC actuellement en poste qui a présenté un dossier comportant un titre d'occupation d'un chalet de sinistré.

D'autres personnes ont présenté des dossiers avec des cartes nationales délivrées par des consulats en France. Et je passe sur les individus qui ont déjà bénéficié de logement AADL ou qui

possèdent des biens immobiliers dans d'autres wilayas. D'ailleurs, généralement, ce sont ces personnes qui font le plus de chahut», a signalé le wali. Ainsi, selon Mohamed Smaïl, le directeur du logement de la Wilaya d'Alger, le système de «filtre» a permis de rejeter 429 dossiers sur 3 245 acceptés.

T. H.

### LE WALI PRESENTE SA VERSION DE L'AFFAIRE DE SIDI-YAHIA : «Il n'y a jamais eu de forêt au Bois-des-Pins»

Le wali d'Alger a profité de cette rencontre avec la presse pour présenter sa version des faits au sujet du projet de construction du parking à étages dans le quartier de Sidi-Yahia. Mohamed Kébir Addou est formel : «Il n'y a jamais eu de forêt au Bois-des-Pins».

«J'étais persuadé que vous alliez m'interroger sur cette affaire, dit-il en exhibant à la presse un gros dossier. Eh bien, sachez que le terrain, qui est la propriété de l'Etat, a été versé en 1987 au patrimoine de la commune de Hydra. C'est un terrain constructible, et donc cela signifie qu'il n'y a jamais eu de forêt au Bois-des-Pins», a-t-il expliqué.

Pour le wali, le mouvement de contestation des habitants de la cité voisine n'est, en fait, qu'une manipulation. «Pourquoi ces gens-là ne se sont pas soulevés lorsqu'un individu a construit une villa de la taille du parking sur ce qu'ils considèrent être une forêt ? Pourquoi n'y a-t-il pas eu de révolte lorsque des personnes ont réalisé des extensions aux immeubles de la cité ?

Durant les années 1990, deux demandes de permis de construire ont été introduites auprès de l'APC, une pour la réalisation d'une mosquée et une autre pour une coopérative immobilière. Les deux demandes ont été rejetées. Mais saviez-vous que le président de la coopérative immobilière est en fait un des habitants de la cité ?», insistera-t-il.

Le wali estime que le cas du parking de Sidi-Yahia n'est pas un cas isolé et qu'il a dû faire face à d'importantes pressions — «à cause d'importants intérêts privés» — lors du lancement des projets des facultés de droit et de médecine.

T. H.

### ILS ONT CHOISI L'ÉMEUTE POUR IMPOSER LA DESTINATION DE LEUR CHOIX

## Le logement et le lieu du relogement !

**Alors qu'au départ, les habitants des sites précaires de la capitale réclamaient rien qu'un toit décent, aujourd'hui et à la veille de l'opération relogement qui débutera ce matin, les futurs bénéficiaires investissent partout la rue pour exiger les destinations d'affectation de leur choix.**

**Mehdi Mehenni - Alger (Le Soir)** - Et pourtant, hier, lors d'une tournée avec le directeur du logement de la wilaya d'Alger dans les sites où devront être réceptionnés les candidats au relogement, à savoir El Hammamet, Béni Messous, Birtouta et Birkhadem, la découverte de ces nouvelles cités fraîchement livrées a étonné plus d'un.

La cité 1680 logements de Birtouta, une destination désapprouvée par les habitants de Diar Echems, qui ont

protesté durant deux jours dans la rue, se trouve non seulement au centre-ville et non pas à Ouled Mendil, mais encore elle compte à sa proximité une école primaire, un marché couvert, une mosquée en cours de construction, des espaces verts, des aires de jeux et des terrains de sport.

Concernant l'état des appartements, les marches d'accès aux immeubles, qui disposent en plus tous d'interphones, sont en marbre, les portes des maisons sont blindées, alors que le parterre est conçu avec de la dalle de sol de qualité.

S'agissant de la cité 700 logements de Aïn Melha à Birkhadem, où les candidats au relogement de la cité la Carrière ont refusé d'habiter, est un véritable bijou architectural avec des arcades, de la tuile romaine, de la

mosaïque à l'entrée des immeubles... Ajoutons à cela les pièces spacieuses des appartements, avec de larges placards et des chauffe-bains comme équipement.

Interrogé sur les lieux concernant le mécontentement des bénéficiaires, le directeur du logement de la wilaya d'Alger, Mohamed Smaïl, dira à ce propos : «Comme tout le monde a pu constater, les deux cités ne sont pas isolées, les moyens de transport sont disponibles les appartements et les cités sont un véritable luxe. Nous espérons que les habitants de Diar Echems ne commettront pas la même erreur qu'en 2001 lorsque ils ont refusé d'habiter un site où ils devaient être relogés. Le prix à payer était dix ans d'attente pour avoir encore une telle opportunité.»

M. M.